

« Vienne la Magnifique » sur le Haut-Plateau

Vienne s'invite à Crans-Montana Classics pour une série de concerts en février. 4 soirées exceptionnelles égraineront le mois pour des moments musicaux inoubliables.

À la chapelle St-Christophe, le 8 février, Vienne qui rit et Vienne qui pleure, de Schubert à Lehar avec Laure Barras, soprano, Richard Helm, baryton et Irène Puccia au piano.

Rencontre avec cette pétillante pianiste italienne aux yeux d'un bleu profond



Laure Barras, Richard Helm et Irène Puccia

Que dire sur ce trio ?

Une estime profonde nous lie. C'est Laure Barras qui m'a présenté Richard Helm, elle m'a dit : « c'est un baryton génial empreint d'une grande sensibilité, on va faire des choses ensemble » j'ai tout de suite été enthousiaste, une amitié fondamentale nous unit aujourd'hui à la vie comme à la scène.

Les pièces que vous allez interpréter ?

En 1^{re} partie des lieder intimistes tout en finesse avec beaucoup de sensibilité. En 2^e partie opérette et opéra pour un programme coloré. Laure et Richard sont aussi des comédiens incroyables.

Votre collaboration, amitié avec Laure Barras ?

On se laisse transporter par sa folie contagieuse. C'est une artiste entière, honnête, qui travaille l'essence de la musique, elle fait les choses à fond, elle est rigoureuse. Elle véhicule des émotions, touche les cœurs. C'est la sincérité en personne. Ça fait 11 ans qu'on se connaît, on a fait nos études ensemble et monté des projets.

Laure Barras c'est un peu mon fil rouge en Suisse.

Et avec cette autre valaisanne, Brigitte Balleys ?

Une personnalité à la passion contagieuse. Elle a changé mon regard sur les chanteurs. Je suis venu en Suisse pour faire ce master de travail avec les chanteurs, elle m'a transmis de belles choses, une personne que j'estime énormément. C'est quelqu'un qui se renouvelle tout le temps, elle recherche sans cesse, vous entraîne dans son sillage. Elle m'a donné des outils, que je transmets à mon tour.

Votre rôle de pianiste accompagnatrice à l'HEMU ?

Les institutions accordent aujourd'hui un rôle important à l'accompagnatrice, le temps passé avec l'élève est précieux, je fais un travail de transmission en laissant la liberté à l'étudiant tout en le stimulant. Au sein de l'institution de belles collaborations avec le corps professoral, des personnalités très exigeantes, c'est motivant.

La vie sans le piano serait-elle imaginable ?

Oui et non, j'ai choisi le piano à l'âge de 3 ans, mes parents, non musiciens, m'ont fait attendre « l'âge adulte de 5 ans » pour commencer et m'ont dit : « quoi que tu fasses fais-le bien ! »

Votre morceau favori ?

Lors d'une master class, Rostropovitch nous a dit : « abordez chaque pièce comme si c'était la plus belle qui existait »

Depuis plusieurs années CM Classics nous offre à découvrir de jeunes musiciens talentueux issus de la Haute Ecole de Musique de Sion et de Lausanne. L'ensemble orchestral de cordes de l'HEMU se produira sous la direction de Michael Gutmann le 16 février nous invitant à passer « une nuit à Vienne » de Mozart à Schönberg.

Issu de ses rangs, Jonas



© Etienne Lin

Bouaniche, fidèle à Crans Montana Classics, violoncelliste professionnel se dévoile.

Votre premier contact avec la musique ?

Dans le ventre de ma mère, elle-même violoncelliste. Les ondes que produit l'instrument on les ressent dans le corps...

Pourquoi avoir choisi le violoncelle ?

J'ai commencé avec le violon, 6 mois après je me suis mis au violoncelle, j'aimais le côté charnel de cet instrument (forme humaine) on fait corps avec lui. C'est un instrument très rond, très chaud, vibrant, qui dégage une forme de sensualité, le musicien enlace son instrument.

Deux mots sur l'HEMU

Une très bonne structure, j'y ai fait 1 bachelor et 2 masters. Un corps professoral de haute qualité. Trois sites VS-VD-FR pour une même entité, ça renforce la dynamique musicale.

Vous faites partie du noyau dur de l'ensemble orchestral de l'HE-

MU qui se produit avec Crans Montana Classics que tirez-vous de cette collaboration ?

C'est une expérience enrichissante de collaborer avec des musiciens de renommée internationale, ces grands artistes qui parcourent le monde sont très pris, ce qui fait qu'il y a qu'une répétition avant de jouer pour le public, ça nous apprend les facettes du métier, on doit être actif et réactif.

Jouer avec Michael Guttman

Une chance. Sa notoriété, son rapport au public, il parle à la salle. Il a un discours adapté à chaque public, il casse les codes, désacralise la musique et la rend accessible. Il a une grande carrière derrière lui, il fait de chaque concert un événement à part entière. Son expérience musicale il nous la fait partager et son enthousiasme est communicatif.

Vos rêves, projets... ?

Jouer me rend heureux, continuer de jouer et très longtemps. La musique est une nécessité, jouer pour son plaisir et le faire partager, c'est une expérience très positive.

Le Valais : j'aime un peu, beaucoup, pas du tout ?

À la folie sinon je n'y serais pas resté. C'est un canton qui laisse beaucoup de place pour les projets culturels, il est innovant, riche en événements très différents. C'est comme une grande famille, tout le monde se connaît et cela permet de belles collaborations.

Tout le programme sur cmclassics.ch

Interview menée par Nathalie Monnet

PUBLICITÉ

ALAIN GENOUD STORES Sàrl

Stores Parasols - Tentes solaires - Toutes protections solaires

3973 Venthône • 079 658 26 39